



7. Réponse à la proposition de M. Florian Monney sur l'entretien et l'arrosage des terrains de foot

Pour rappel, voici les demandes de M. Monney (PV du 25.09.2023)

- *Etude de l'impact sur la suppression pur et simple de l'arrosage. (Se renseigner vers d'autres communes qui n'arrosent pas. Cela existe tout près de chez nous).*
- *Etude sur un arrosage partiel. C'est-à-dire uniquement le terrain principal et pas sur les terrains d'entraînement.*
- *Etude sur la possibilité de prendre l'eau d'arrosage dans le lac.*
- *Etude sur l'utilisation de robot pour la tonte des terrains.*

En préambule, l'arrosage d'un terrain de football est un aspect essentiel de son entretien, car il permet de maintenir la qualité de la pelouse et d'assurer de bonnes conditions de jeu. Une pelouse bien arrosée favorise la croissance d'un gazon dense et homogène, tout en évitant les zones sèches qui peuvent affecter la qualité du jeu et causer des blessures aux joueurs.

Pour commencer sur la question de l'utilisation de robot pour la tonte des terrains, une fiche de projet vous est présentée ce soir.

Concernant l'arrosage, il y a une première solution avec un système « intelligent » permettant d'économiser l'eau. Il coûte environ CHF 40'000.00.

Une deuxième solution est de pomper l'eau du lac. Nous avons un préavis oral du SEn (Service de l'Environnement), mais l'infrastructure et les frais de pompage sont conséquents, environ CHF 100'000.00.

La troisième solution est de réactiver le puit, ce qui demande l'achat d'un nouveau système d'arrosage en remplacement du système actuel récemment acheté, sans compter la remise en état du puit. La capacité du puit n'est pas démontrée et l'investissement est disproportionné.

D'après M. Gaëtan Maendly, président de l'US Cheyres-Châbles-Font et d'autres présidents de clubs voisins contactés, il n'y a pas de sens d'arrêter l'arrosage du terrain. Avec 2 équipes en actif et plusieurs équipes juniors au club, il faut un gazon qui tienne la route. Relevons que le manque d'eau entraînerait également des maladies. Il a aussi été évoqué la demande d'une offre pour un terrain synthétique. C'est plus cher à l'entretien et coûterait environ CHF 1'000'000.00 sur 5 ans.

Suite à une année particulièrement pluvieuse, nous n'avons pas pu tester les mesures d'économie d'arrosage et proposons de tester les mesures d'économie lors d'une prochaine année sèche. Entre autres ; la suppression de l'arrosage des terrains d'entraînement et la réduction de l'arrosage du terrain principal.

Pour conclure, aucune volonté de supprimer l'arrosage des terrains n'est à l'ordre du jour.

Cheyres, le 5 novembre 2024
Stéphane Delley, Conseiller communal